

VILLARS-FONTAINE

# Une immense rosace de pierre inaugurée à la Karrière

Après plus de 4 années de travail, l'artisan Serge Moret a terminé la réalisation d'une rosace de quatre mètres de diamètre, taillée directement dans la pierre de Comblanchien. Pour l'occasion, une inauguration de l'œuvre s'est tenue dans la soirée du samedi 30 juillet, à la Karrière de Villars-Fontaine.

Ce sont quatre années de travail qui viennent finalement d'être récompensées. Une inauguration en grande pompe s'est déroulée samedi soir, à la Karrière, site appartenant à la commune de Villars-Fontaine et accueillant divers événements, en l'honneur de l'achèvement d'une œuvre bien particulière sur l'une des façades de l'ancienne carrière. Le tailleur de pierre Serge Moret et son équipe ont réalisé une gigantesque rosace de quatre mètres de diamètre.

## Une première en France

« C'est une rosace gothique flamboyante », expose Serge Moret. « Il s'agit de la reproduction à l'échelle de celle que l'on trouve sur l'église Saint-Maclou, à Rouen ». L'artisan nourrissait ce projet depuis un moment, avant de finalement le proposer au maire de Villars-Fontaine. « Nous sommes partis de là, et nous avons été occupés durant les quatre dernières années. Nous ne nous étions pas



Une rosace de quatre mètres de diamètre, sculptée à même la pierre, a été dévoilée samedi soir, sur le site de la Karrière, à Villars-Fontaine. Photo LBP/A.MT

fixés de délai, de façon à ne pas se mettre la pression, étant donné que c'était fait de manière entièrement bénévole. Nous avons tout de même perdu un peu de temps à cause du Covid ». Quatre années pour un projet conséquent, nécessitant l'investissement de quatre personnes, l'espace d'un week-end par mois. « J'ai été accompagné par Fabienne, ma sœur, qui était là assez souvent », confie le tailleur de pierre, avant de poursuivre. « Ma fille aussi a été très présente, et Gé-

rard et moi étions là en permanence ». Des mots corroborés tout de suite par son compère, Gérard Bouillot.

## « Nous avons l'impression d'être veufs »

« Au total, nous avons cumulé 70 jours de présence sur le site, ça fait un grand nombre d'heures sur place, environ l'équivalent de 1 500 heures de travail ». Un chiffre éloquent, auquel vient se rajouter une condi-

tion de travail très particulière que décrypte Serge Moret. « Nous avons travaillé sur de la pierre de Comblanchien, qui est le calcaire le plus dur de France. C'était une sacrée épreuve, d'autant que la façade est fissurée, ce qui n'a pas rendu les choses simples pour tout décaisser et pour réussir les moules. Travailler sur cette pierre impliquait beaucoup de folie. Mais nous sommes très heureux, car un monolithe en pierre dure sur un front de taille, à ma connais-

# 1 500

Comme le nombre d'heures nécessaires à la création de cette rosace.

ce c'est une première en France, car les seules œuvres du genre, on les trouve à Petra, en Jordanie ».

Et si le soulagement aurait pu guetter nos artistes une fois le travail accompli, c'est un autre sentiment qui a fini par rapidement les dominer. « Quand le projet a été terminé, nous avons eu l'impression d'être veufs », rigole Gérard Bouillot. « En travaillant dessus constamment avec Serge, nous avons développé une telle ambiance qu'en définitive, nous ne nous sommes pas rendus compte qu'il allait y avoir une fin. Puis à un moment, à force de descendre sur les échafaudages, nous avons constaté que nous avions quasi terminé. Une fois la rosace finie, nous avons été un peu perdus pendant un moment ». Des paroles sur lesquelles rebondit immédiatement Serge Moret. « Mais nous allons vite retrouver quelque chose, nous avons des projets plein la tête ».

Aymeric MAGNABAL-TONOT